



La Confrérie des gens de la Mer

Association réunionnaise pour la valorisation du patrimoine maritime des îles du sud ouest de l'océan indien



Naufrage « Etienne »

Identification

Type de navire : 3 mâts marchand

Date de construction : 1856

Tonnage : 347 tx

Pays de construction : Chantenay (France)

Nationalité : Française

Capitaine : Jacques Antoine Jotérat (CLC)

Compagnie : Couronné Etienne

Port d'attache : Nantes

Lieu de départ : Saint-Nazaire

Lieu de la perte : Sainte-Rose (Réunion)

Motif de la perte : Fortune de mer

Date de perte : 9 mars 1862

Destination : France

Cargaison : 3882 Balles de sucre



Fig. 21. — Le « Jacques », trois-mâts barque de Fécamp, armé

Image du 3 mâts marchand « Jacques » armements Lemoine, vers 1850.

Ces navires pouvant emporter une grande quantité de marchandises ont longtemps été le seul moyen de faire du commerce et d'entretenir les colonies. Image tirée du site « Famille Lemoine ». Remerciements M. Duboys Fresney.

Histoire

Le trois-mâts Etienne, armé à Saint Nazaire en octobre 1861, après avoir embarqué des balles de sucre à Saint-Leu, arrive à Sainte-Rose afin de compléter sa cargaison pour la France. Il a dans ses soutes lors du naufrage 3882 balles de sucre.

Dans la nuit du 8 au 9 mars 1862, la mer est grosse, un vent de nord-nord-est souffle très fort. Vers 3 heures du matin, la chaîne de tribord casse par un fort tangage du navire. Aussitôt le second ordonne de mouiller la seconde ancre (celle de bâbord), cette dernière chasse et le navire continue de se rapprocher des brisants. C'est alors que les fanaux de détresse furent hissés sur ordre du second, on fit tirer le canon d'alarme et sonner la cloche. Quelques instants après, la terre répondit. Le capitaine, resté à terre, arriva sur le rivage et ordonna de mettre les embarcations à la mer. Un va et vient fut établi, ce qui permit de sauver tous les hommes, leurs effets personnels ainsi que les objets les plus précieux se trouvant à bord. Le second était resté à bord avec le maître d'équipage. Les injonctions du capitaine, et l'eau qui se mettait à recouvrir le pont, l'obligèrent à quitter le navire après avoir mis le maître d'équipage dans un canot. Quelques minutes plus tard, le navire se coucha sur bâbord et se remplit d'eau. Il sombra à Sainte-Rose au petit matin, à 50 mètres de la terre, près du pont de l'embarcadère, le mercredi 9 mars 1862.

Aucune victime. La cargaison complète fut perdue.

Adcg974//4s148. Adcg974//4s11. Adcg44//7R4/21.